

MARC DESROCHERS

CHRONOS

CHAOS

ÉDITIONS
MICHEL
QUINTIN



*Je dédie ce livre à chacun de mes élèves.
Merci de faire de moi un meilleur être humain.*

*Je vous aime,
Votre prof étrange*

1

L'ASCENSION

Le temple de Chronos

Il y est enfin. Après des siècles de recherche, d'attente et de calcul, sa patience a triomphé et sa soif de vengeance sera bientôt étanchée.

Si son père pouvait le voir en ce moment, debout aux portes de cet endroit légendaire recelant tant de mystérieux secrets... Que dirait-il ? Avait-il déjà imaginé que son petit garçon fougueux deviendrait un jour le dieu ultime qu'il est sur le point de devenir ?

Il se rappelle le matin où il avait défié l'autorité paternelle afin de réaliser ses rêves. Il n'était alors qu'un gamin.

À l'aube, il sortit de la petite maison de pierre et de paille construite à flanc de montagne. Il

CHRONOS

marcha jusqu'au champ où son père faisait paître le bétail.

— Un militaire?! s'était-il exclamé.

— Oui, père. J'ai décidé de mettre mes talents au service du peuple. Je veux devenir le plus grand soldat que la terre ait porté et que, dans mille ans, l'humanité se souvienne encore de mon nom. C'est ce que je désire le plus au monde.

Son père prit une profonde inspiration puis planta sa faux dans le sol. Il regarda son fils, sa progéniture, la chair de sa chair. Il était son portrait craché... Il savait que rien ne le ferait changer d'idée et que, un jour ou l'autre, même s'il le convainquait de rester, il le perdrait. Il risqua donc le tout pour le tout.

— Qui voudra de toi? Tu n'es qu'une erreur de la nature! Une abomination! Partout où tu iras tu sèmeras l'horreur et la destruction, comme le jour où tu as mis le feu à des maisons et tué de pauvres innocents!

L'enfant reçut le coup sans réagir.

L'homme vit quelque chose dans ses yeux qui le troubla: une implacable détermination. La même qu'il avait lui-même ressentie lorsqu'il avait pris la décision de fuir la cité après avoir vu son fils âgé de trois ans s'envoler et abattre la foudre sur la maison voisine. Un incendie avait éclaté, se propageant d'une maison à l'autre... Plusieurs habitants périrent dans la tragédie. Plusieurs citoyens cherchèrent un coupable. Qui, par son comportement impur, avait déclenché la colère des dieux?

Avec son enfant, il avait fui à la campagne en laissant son commerce prospère à l'abandon et, avec l'argent qu'il avait accumulé au fil des ans, s'était acheté du bétail et une terre.

Bien sûr, tout cela avait été un accident. Le petit ne voulait de mal à personne. Mais dans le monde superstitieux qui est le nôtre, qui comprendrait vraiment cela ? Qu'arriverait-il de lui et de l'enfant si on venait à découvrir qu'il était une erreur de la nature ? Un monstre ?

Il avait agi ainsi pour le protéger du monde et de lui-même.

— Ma décision est prise, père. Demain, à l'aube, je ne serai plus ici.

— Si tu quittes cette maison, tu ne pourras plus y revenir, car je ne te reconnâtrai plus comme mon fils, tu m'entends ?

Le petit serra les poings. Pour toute réponse, la foudre jaillit de ses yeux.

— Dans ce cas, pars maintenant. Je te renie. Allez ! Pars et ne reviens plus jamais !

Le gamin lui tourna le dos et commença à dévaler la pente en direction de la route. Il ne se retourna pas une seule fois.

Le père regarda son enfant jusqu'à ce qu'il ait disparu à l'horizon.

* * *

Il ne revit son fils que des années plus tard, alors qu'il était devenu cavalier dans l'armée.

CHRONOS

Il l'aperçut à la tête de tout un bataillon. Leurs yeux se croisèrent et il reconnut immédiatement l'orage qui grondait au fond de son regard. Il s'élança... Un soldat, croyant à un assaut, lui barra la route.

— Oh vieillard! Vers qui cours-tu comme cela?

— Seigneur, qui est cet homme à la tête de la troupe?

— Son nom est Zeus. Maintenant, passe ton chemin et retourne à ta besogne!

Zeus. Le plus brillant d'entre tous... Il avait changé son nom, mais le père n'était pas dupe. Il reconnaissait bien son fils.

Il n'arrivait pas à y croire. Son enfant avait réussi. Il était maintenant un soldat en route vers la gloire, vers sa légende.

Le vieil homme versa une larme.

— Je suis fier de toi... mon fils.

La brise souffla ses mots vers lui. Le chef les entendit, mais il ne se retourna pas. Ce vieillard appartenait au passé, et lui avait soif d'avenir.

Il n'était plus cet enfant crasseux d'autrefois.

Désormais, il était Zeus.

Le plus brillant d'entre tous.

Le dieu du ciel lève la tête pour admirer le fronton qui décore le sommet du temple, telle une couronne déposée sur la tête d'un roi. Sculptés

dans la pierre, des personnages grandeur nature vêtus de toges regardent dans sa direction, défiant les arrivants de leurs orbites creuses et vides. Leur visage est si finement représenté qu'il a l'impression qu'ils vont se mettre à parler d'une seconde à l'autre.

Un mouvement dans sa vision périphérique. Il aperçoit une statue qui évoque une femme tenant une couronne de laurier. Elle le fixe. N'a-t-elle pas levé la tête vers le ciel, une seconde plus tôt ?

Sa vision s'embrouille. Ses idées se bousculent.

Il ferme les yeux et appuie ses doigts sur ses orbites.

— Zeus, est-ce que ça va ?

Son fidèle Hermès. Toujours là pour prendre soin de lui. N'a-t-il pas connu d'ami plus fidèle ?

— Oui, ça va, dit-il en posant une main sur l'épaule de l'éphèbe. Ce n'est qu'une migraine.

— Il s'agit d'un effet secondaire de la porte spatiotemporelle. Dans quelques secondes, ça passera. Alors, on y va ?

— Je vais entrer, seul. Reste ici avec le reste des nemesiaci et montez la garde au cas où l'enseignant reviendrait. Ce ne sera pas long.

Sur ce, il pénètre à l'intérieur du temple.

Il arrive rapidement dans la grande salle et se retrouve devant les corps de trois femmes cousues les unes aux autres. Elles surplombent un bassin d'eau luminescente : la fontaine des Moires. Ne portant guère attention à l'étrange sculpture, il se

dirige tout droit vers le mur principal du temple, recouvert d'inscriptions en langue grecque.

— Après tant d'années de recherche, me voilà enfin tout près du but ! Le mur des Inscriptions !

Tremblant d'excitation, il fait courir ses mains sur la pierre, pour déchiffrer chacun des symboles, chacun des mots.

Soudain, il se fige, horrifié par la situation. Une partie est manquante. La partie la plus importante... Les yeux rivés sur le mur, il recule jusqu'au bord du bassin pour avoir une meilleure vision d'ensemble.

— Non ! C'est impossible ! Cela doit se trouver ici ! Pourtant, il n'en est fait mention nulle part ! Non ! NON ! NOOOOOON !

Des pas, derrière lui, le font sursauter. Il se retourne. Un jeune homme aux boucles blondes le dévisage.

Hermès.

— Je t'avais demandé d'attendre à l'extérieur !

Il a peine à retenir sa colère. Ses yeux projettent des éclairs. Le vent se lève dans la salle.

L'adolescent déglutit. Il sait qu'il doit peser chacun de ses mots lorsque Zeus est dans cet état.

— Je t'ai entendu hurler. Je... j'ai cru que tu avais besoin d'aide.

La sincérité dans les yeux de son jeune ami calme la tempête.

— Je vais bien.

Hermès n'est pas dupe. Il le connaît depuis

CHAOS

tant d'années. Il sait qu'il n'est pas dans son état normal.

— Que se passe-t-il ?

— Je veux que tu rentres au laboratoire et que tu fasses transférer tout notre équipement ici, ainsi que les spécimens prisonniers de la chaotite.

— Comment ? Ce n'est pas ce qui était prévu ! risque Hermès.

— Les choses ont changé. Mais fais-moi confiance... Le temple est à nous et, bientôt, Chronos ne sera plus. Nous deviendrons alors les maîtres incontestés de l'univers et personne ne pourra plus jamais nous empêcher d'agir à notre guise. Personne !